

Description d'une nouvelle espèce de *Chrysops* [Dipt.]  
de Tombouctou

par H. CORDIER.

**Chrysops bicolor**, nov. sp. — Antennes complètement noires. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles recouverts de poils longs et noirs, 1<sup>er</sup> article renflé. 1/3 plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>. Tête, vertex et front jaune d'or farineux, à longs poils fauves, clairsemés. Ocelles bruns, placés sur une tache noire triangulaire, mate. Au-dessus des antennes, une large callosité semi-circulaire, noir brillant. Joues et face jaune farineux, couvertes de poils jaune d'or fins et longs. Au-dessus de la bouche, une callosité pentagonale noir brillant, portant en son milieu supérieur une bande de duvet jaune nettement délimitée à sa partie inférieure et aussi large en haut qu'en bas; cette callosité porte des poils longs, épars et bruns. Barbe jaune d'or. Palpes larges, noirs, à poils noirs. Postre brun noirâtre, à poils noirs. Stylets fauves. Yeux brun noir sur le sec, entourés postérieurement d'une bande de duvet jaune d'or, portant des poils longs et fauves; thorax noir, couvert de poils jaunes, longs, épars et dressés. Sur le disque, deux bandes jaune d'or; une autre latéralement, allant de l'extrémité de l'épaule jusqu'à l'angle de l'écusson et couverte de poils jaune fauve longs et emmêlés. Flancs jaune d'or, de même que l'angle postérieur du pectus, avec une touffe de poils dorés très longs. Hanches jaunes extérieurement. Écusson jaune avec une tache brune arrondie sur son milieu; le tout couvert de poils jaunes, longs et dressés. Abdomen jaune d'or. Sur le dos, deux bandes longitudinales noires. Cette teinte envahit le 1<sup>er</sup> segment à l'exception d'une tache triangulaire médiane, commencement de la bande jaune. Au 2<sup>e</sup> segment, les flancs restent jaunes. Aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, il ne subsiste de jaune que la bande médiane. Dernier article complètement brun. Sur les bandes noires, la pubescence est brune et abondante; elle est jaune d'or sur les parties de cette couleur. Avant-dernier et dernier articles ciliés de fauve. Ventre jaune, à pubescence jaune. Pattes complètement brun de poix, à pubescence brune. Pelottes gris cendré. Balanciers bruns; partie supérieure du bouton grise. Ailes: cellule sous-anale légèrement ombrée; l'anale hyaline mais estompée à son extrémité postérieure. Cellule basilaire postérieure hyaline, mais estompée sur sa moitié antérieure, une tache brune à son extrémité postérieure. Cellule basilaire antérieure estompée sur ses 3/4 antérieurs et extrémité postérieure brune. Tout

le reste de l'aile brun, sauf le bord postérieur de l'aile qui est éclairci à partir de la moitié de la cellule apicale; c'est dans celle-ci que l'éclaircissement est le plus large. Stigma brun.

Long. (sans les antennes) : 8 mill.

Long. des antennes : 2,5 mill.

Deux exemplaires ♀ communiqués au Laboratoire colonial du Muséum par M. Saik, directeur du Muséum de Francfort-sur-Mein, et provenant d'Amani (près Tombouctou), recueillis par J. Vosseler, février 1906.

---

### Notes biologiques sur les Mouches piqueuses de Goyaz [DIPT.]

par G.-A. BAER.

Lors de mon dernier voyage dans l'intérieur du Brésil, j'ai eu fréquemment l'occasion de constater combien le bétail avait à souffrir de certaines Mouches parasites dont les larves se rencontrent surtout dans les plaies causées par d'autres insectes, les *carrapatos* ou ixodes, par les morsures de chauves souris, vampires, par les épines, etc.

On sait que la présence de ces larves, dont le développement est très rapide dans les pays tropicaux, provoque des désordres considérables; il se forme de grosses tumeurs, des ulcères purulents, et, si l'on néglige d'y remédier à temps, le bétail dépérit et finit très souvent par succomber.

Autrefois, par suite du manque de soins et faute d'applications de remèdes pharmaceutiques efficaces, la mortalité était très grande, au Brésil comme dans beaucoup d'autres républiques de l'Amérique du Sud, tandis que depuis un certain nombre d'années elle a beaucoup diminué par suite de la vulgarisation des substances antiseptiques; aujourd'hui les animaux sont en général mieux surveillés et, lorsque les pasteurs s'aperçoivent qu'ils sont infestés de larves de mouches, ils cherchent à extirper ces vers par une forte pression, si possible, pour faire aussitôt des applications de jus de feuilles de tabac, de créoline, carbonyle, mercure, etc. Malgré ces précautions, beaucoup de bœufs sont encore les victimes du fléau, chaque année, soit par suite de négligence, soit parce que le bétail se trouve dispersé dans de très vastes régions, en grande partie boisées, et que l'on s'aperçoit parfois trop tard des ravages causés par la *bicheira* (c'est le nom